

GRAPPILLAGES.

—Ce, qui doit être rigolo, c'est d'être envoyé à Tarbes pour guérir une maladie de Pâu.

Entendu à la sortie d'une messe de mariage.

Un boudiné, les yeux au ciel, la bouche en cœur en donnant de l'eau bénite à une ravissante jeune fille, soupire :

—Ah! mademoiselle! quel exemple! Si je pouvais espérer qu'on jour!

—Mon Dieu, monsieur, je ne vous cacherais pas que vous êtes dans mon esprit comme ce benêtier dans l'église :

—près de la porte et loin du chœur.

Crichtir était bonnetier dans une petite ville; sa sœur faisait le même commerce installée dans une rue voisine.

Aussi, avait-il fait peindre une grande enseigne avec ces mots :

CRICHTIR FRÈRE

—Pourquoi, lui demandait-on, mettez-vous frère sur votre enseigne? Vous avez donc un frère?

—Non, répondait-il d'un air maussade; c'est pour me distinguer de ma sœur!

Pour être bien servis, évitez les magasins où l'on annonce que des marchandises communes. Voulez-vous vous procurer un nouveau chapeau en soie, feutre, paille, ou un de ces nouveaux chapeaux de Manille, rendez-vous directement chez Derome & Lefrançois, 614 Rue Ste. Catherine, ce que l'on vous servira là sera de qualité supérieure. Ne l'oubliez pas.

Crichtir est un véritable Gargantua. Il engouffre à chaque repas des monceaux de victuailles.

L'autre jour, il s'attaquait à un énorme gigot.

—Comment, lui dit un de ses amis, vous allez absorber entièrement ce gigot?

Et Crichtir modestement :

—Oh! il y a des jours où je laisse l'os!

Enterré.—Le vrai mot de la fin.

Un mot d'enfant : Bébé a commis à la table une maladresse. Pour l'en punir, son père lui donne de petits coups de serviette sur les menottes.

Prenant son plus grand air, bébé dit à sa maman :

—Tu pourrais bien dire à "ton mari" de rester tranquille.

Un soldat, de faction à la porte d'un musée, a reçu pour consigne de ne laisser entrer aucun civil sans lui faire déposer sa canne. Passe un monsieur les mains dans ses poches. Le trouper l'arrêtant par le bras :

—Bourgeois, votre canne?

—Une canne, je n'en ai pas.

—Tant pis... je ne connais que la consigne : allez en chercher une!

Au bal, entre deux quadrilles : —Vous voyez, mademoiselle, ce grand blond, près de la colonne; il désire vous être présenté. C'est un savant, un professeur de physique distingué.

—Lui, un physique distingué! Vous plaisantez. Mais il est affreusement laid! Ne l'amenez pas, ou je me sauve!

Fragment de dialogue cueilli sur le boulevard :

—Pourquoi ne vous mariez-vous pas, monsieur Raoul?

—C'est inutile, chère madame, mes amis le sont tous.

Devant la Comédie-Française : —Et il voulait définitivement prendre sa retraite?

—Oui... il se sentait vieux, disait-il...

—Et depuis cet événement?...

—Oh! il ne songe plus à quitter la scène... il se trouve plus jeune que jamais, le gaillard!

—Ce que c'est que d'être fraîchement décoré!



Adresser toutes communications, lettre d'affaires, abonnements au journal.

LE FARCEUR.

83 rue St Gabriel, Montréal.

SALUE BIEN!



La grande, l'inénarrable faveur avec laquelle *Le Farceur* a été reçu chez un certain public, nous engage à donner aujourd'hui les portraits fidèles de nos rédacteurs, administrateurs, artistes, porteurs et de notre ménagère. Nos lecteurs comprendront quelle importance il y a pour eux de se trouver bien renseignés sur les personnalités intéressantes que nous leur présentons.



Notre poète attiré

Notre rédacteur-en-chef



Notre artiste

Notre solliciteur d'annonces



Notre honorable ménagère

Son fiston qui porte *Le Farceur*.



Enfin, le Monsieur qui vient se plaindre au bureau qu'on s'est moqué de lui dans *Le Farceur*.

CHRONIQUE

Le printemps luit. Le ciel est radieux. Les oiseaux égrenent dans l'air leur chapelets de notes argentines, et le vent tout parfumé laisse errer son doigt capricieux sur le clavier sonore des ramures.

Puisque la nature est dans la joie, puisqu'elle chante et rit, je ne vois pas pourquoi je ne rirais pas un brin, moi aussi.

Entre rire et faire rire il y a autant de différence qu'il en existe entre la chevelure de Montpetit et celle de Desrosiers. Voilà pourquoi je crains un peu de ne pouvoir vous faire rire avec ce que je vais vous mettre sous les yeux. N'importe! j'essaie.

A quelques lieues de Québec il existe un notaire qui n'est pas bête, allez! Pour vous donner une idée de ses talents, je copie textuellement les clauses d'un acte *inter vivos* qu'il vient de rédiger. Je conseille aux étudiants en droit de Montréal de recueillir ces fameuses clauses, car elles pourront leur être d'une grande utilité plus tard. Lisez :

« Donne la dite donatrice sous poil blanc un cheval âgé de quatre ans, avec un harnais à son usage.

Cette donation est faite, en outre, à la condition que le dit Donataire et le dit Donateur mangeront à la même table, pot et ordinaire, tant et si longtemps qu'ils pourront le faire aisément.

Dans le cas que le dit Donateur se trouverait incapable de se nourrir avec les mêmes aliments du dit Donataire, le dit Donataire s'oblige, par ces mêmes présentes, à donner, livrer, fournir, à la demande du dit Donateur, des aliments ou pension du goût et de la volonté du dit Donateur, suivant son âge, santé et capacité, dans les temps où il ne serait plus capable de vivre des aliments mêmes du dit Donateur.

La chambre des notaires, qui demande si souvent des amendements à son acte d'incorporation, ne pourrait-elle pas d'entendre en même temps quelque chose pour l'amendement de cet homme-là?

Un avocat de Québec devait une petite note à M. Fuchs, le tailleur. Le malheureux créancier avait toujours bien fait, pour le moins, cinquante visites à son débiteur, pour en être payé, et toujours il était retourné chez lui bredouille. La dernière fois que M. Fuchs va voir l'avocat, celui-ci se fâche :

—Je vous dois quatre piastre, M. Fuchs?

—Oui, Monsieur.

—Eh bien, marquez en donc huit, et ne m'en parlez plus!

Je n'ai pas besoin de vous dire comme M. Fuchs est revenu chez lui content.

L'autre jour, j'étais à la librairie de M. M. Cadieux et Derome. Deux membres du clergé y faisaient leurs emplettes. Tout à coup M. Trudel entre. En l'apercevant, un des prêtres va droit à lui, et après lui avoir demandé l'état de sa santé, les nouvelles d'Ottawa, et bien d'autres choses encore, il dit à M. Trudel : —"J'ai appris avec chagrin que vous éprouviez de grandes pertes à cause du retard qu'on a apporté à vous expédier de Paris la presse que vous faites venir pour l'*Etendard*."

—Dieu m'envoie de grandes épreuves, reprend le grand-vicaire et, levant les yeux au ciel, il ajouta : "J'en ai encore bien à endurer, avant d'en avoir autant que le saint homme Job!"

Vous dire l'envie de rire qui se lisait sur la figure des deux prêtres, m'est impossible.

Je ne puis, en terminant cette chronique, résister à l'envie de vous faire lire les vers que j'ai recueillis, il y a eu hier quinze jours, dans l'album d'une jeune demoiselle de cette ville.

Les voici :

Pour bien décorer cette page blanche,  
Je n'ai pas besoin d'un savant pinceau,  
Je n'ai pas besoin d'aiguille, de perle, de rose,  
De lys, de dessin si beau :  
Un mot me suffit, c'est le nom d'un ange,  
Plus mélodieux qu'un chant de mésange,  
Oui, plus carressant, plus suave encor  
Que les sons perlés d'une lyre d'or,  
Que le gazouillis du rameau qui flotte,  
Ce mot tout divin, c'est ton nom, *Favotte!*  
JULES VALLON.

Fables Express

Depuis que notre grand-vicaire, S'en allant accomplir un vœu, Osa porter sa lèvre au verre Que lui tendait une bergère, Il ne lui convient plus guère De se dire envoyé de Dieu.

MORALE : Ne jouez pas avec le feu.

On dirait que Thibault sent bon, Qu'il a des roses au talon, Quand sur un husting il se huche.

MORALE : Ne jugez pas la liqueur par la cruche.

Un soir Thiboust s'était fourvoyé dans une réunion de prud'hommes qui s'étaient abaltus sur lui avec acharnement.

On le harcelait de questions saugrenues qui avaient fini par l'exaspérer.

—Enfin, lui demanda l'un d'eux, monsieur Thiboust, comment trouvez-vous toutes les choses spirituelles que vous mettez dans vos pièces?

—Comme d'autres, monsieur, trouvent les bêtises... sans les chercher.

De lui encore cette boutade : Thiboust était le plus terrible des fuyés.

On lui indiquait sept heures précises pour dîner. Il arrivait à neuf heures, à dix heures, à onze heures!

—Écoute, mon cher, lui dit un jour un ami chez qui il sonnait à près de minuit, — toujours pour dîner, — cela devient abusif.

—Au contraire... Bientôt, comme ça, je serai exact... le lendemain.

Le public du dimanche au Salon :

Un plombier zingueur et "sa dame" sont tombés en arrêt devant une nymphe dont la nudité les scandalise.

—Est-il possible, mon Dieu, s'écrie la visiteuse, qu'on expose de pareilles horreurs!

—Le fait est que c'est sans gêne.

Les artistes devraient "au moins" choisir des vieilles femmes!

Echo de Breda street : —Ah! Fernand, si tu m'aimes, respecte moi!

Fernand haussant les épaules : —A quoi cela servirait-il d'aimer dans des conditions pareilles!

En cour d'assises :

L'organe du ministère public fulmine un violent réquisitoire contre un vieux criminel qui a déjà subi une douzaine de condamnations.

—Malheureux!... s'écrie-il, vous ne songiez donc pas qu'un jour ou l'autre vous seriez atteint par l'arrêt de la justice?...

—L'arrêt de la justice!... réplique l'accusé d'une voix ironique, faut pas me la faire; en v'la une, par exemple, qui ne s'arrête jamais!...

A l'exposition de peinture : Un provincial à un gardien.

—Vous n'avez pas vu un grand blond?

Le gardien, très grave et très poli :

—Si, monsieur... J'en ai même vu 875!

Quelques pensées d'une provinciale :

"La coquetterie d'une femme laide" : De la viande de médiocre qualité bien assaisonnée.

"Une serre" : La floraison obligatoire.

"La douceur" ; Quelquefois une lâcheté comme une autre.

Un parisien, rencontrant un oculiste de ses amis :

—Eh bien, docteur, il paraît que ce pauvre père André n'est plus bon qu'à faire un Quinze-Vingts :

—Un Quinze-vingts, c'est beaucoup dire... mais un quatorze-dix-neuf.

Un ivrogne, dans l'exercice de ses fonctions, se contemplant dans un miroir :

—Quelle drôle de chose! plus on est "gris", plus on est "rouge" ! Il faudra que je parle de ça à un peintre!

Querelle de Marseillais.—"Toi, mon bon, si tu continues, ze te